

dont les journaux annonçaient il y a déjà quelque temps la conversion.

Comme le fait remarquer la "Revue Chrétienne" qui nous fournit les détails que nous donnons ici, ce qu'il y a d'original, d'intéressant et de nouveau dans ce mouvement, c'est le besoin qu'éprouvent ces prêtres et la tentative qu'ils font ouvertement de se grouper, de former un corps et d'agir ensemble sur leur ancienne église et leurs anciens confrères.

Ce n'est pas aux protestants qu'ils vont s'adresser mais surtout aux membres du clergé catholique, dans le but de leur ouvrir une tribune libre et de leur donner un centre de ralliement, avec un moyen d'affranchissement et d'action. Voici comment ils s'expriment :

" Nous sommes tous prêtres : séculiers, moines et religieux. Les uns, déjà sortis de l'Eglise romaine, les autres encore dans le giron et sous la hiérarchie ; tous nous voulons une réforme religieuse, un catholicisme rajeuni, un christianisme tel que l'ont établi les apôtres, seuls interprètes authentiques de la prédication de Jésus. La papauté n'est pour nous qu'une institution humaine ; vénérable, si elle veut répudier un passé d'erreur et d'inventions dogmatiques ; condamnable, si elle s'obstine dans l'orgueil de ses privilèges antichrétiens... Plus de vingt prêtres ou moines ont rompu les liens qui les retenaient dans l'Eglise romaine afin de prêcher librement l'Evangile. D'autres plus nombreux, pensent qu'ils peuvent encore rester dans le giron et que la Réforme sortira du catholicisme."

Nous pouvons comprendre qu'ils s'unissent ainsi pour la grande lutte que l'avenir leur prépare, car le sort du prêtre défroqué n'est pas toujours le plus enviable, on se méfie de lui, on ne lui donne pas d'emblée sa confiance. Connaissant le système de compromis et de mensonges dans lequel le prêtre a été instruit, on a raison de redouter ses funestes effets sur la conscience. L'ex-prêtre est souvent, peut-être trop souvent et à tort, considéré comme une sorte de paria dans notre société moderne.